Canal du Rhône à Sète : le soleil, la mer et les oiseaux

Quel drôle de canal que ce canal du Rhône à Sète ! Sans aucune écluse pour interrompre la course de ses eaux, parfois séparée des étangs par seulement quelques buissons, cette large voie d'eau longe certains des plus courus lieux de vacances du Gard et de l'Hérault. Aigues-Mortes, La Grande-Motte, Palavas-les-Flots... Aux passionnés d'oiseaux que nous sommes, cette croisière entre Bellegarde (Gard) et Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault) a offert un festival d'oiseaux de toutes les couleurs, entre mer et soleil.

TEXTE ET PHOTOS VIRGINIE BRANCOTTE

Pour ce reportage, notre mission est de naviguer tranquillement sur le canal du Rhône à Sète en partant de Bellegarde (Gard) le 9 juillet. À Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault), nous ferons demi-tour pour revenir à Bellegarde et visiter Beaucaire (Gard) et Tarascon (Bouches-du-Rhône), que nous rejoindrons en voiture le jeudi 15 juillet. Nous rendrons le bateau tout beau tout propre le 16 juillet au matin.

Je suis accompagnée par un équipage à configuration variable. Mes amis arlésiens Vincent Lavergne et Ariane Girard ainsi que Thomas et Valérie Lavergne avec leurs 2 enfants - Margot, 11 ans, et Théo, 9 ans - vont se relayer à bord au rythme de leurs impératifs personnels et professionnels. Nous serons donc entre 2 et 7 personnes à bord selon les jours. L'organisation va s'avérer un peu compliquée par la difficulté

1

Photo page précédente - Escale à Villeneuve-lès-Maguelone.
1 - Le port de Bellegarde.

"Un mas en Provence" à Bellegarde

Gaël Briez devant le distillateur.

Dans son "mas en Provence"[1], Gaël Briez cultive et distille laurier noble, romarin, thym, mélisse citronnée, hélichryse, lavande fine et lavandin. Après avoir travaillé dans la viticulture puis dans le laboratoire d'aromathérapie de son père, G. Briez a eu envie, comme il l'avait fait pour le vin, de maîtriser toute la chaîne de fabrication des huiles essentielles, de la culture à la distillation. Ses huiles, ses parfums et ses eaux florales, disponibles dans la boutique du mas, sont certifiés bio. Des visites et des démonstrations sont organisées 5 fois par jour de Pâques à la Toussaint.

[1]www.mas-provence.fr

à trouver des amarrages, notamment au droit de La Grande-Motte. Mais les 2 couples gèreront avec souplesse et efficacité déplacements de voiture, voyage en taxi et échanges de camionnettes, et tout le monde profitera des atouts du canal, tout en étant à l'heure au travail. Hop.

Bellegarde, la clairette, les huiles et la madone

Avant de rejoindre Vincent à la base dans l'après-midi du vendredi 9 juillet, je passe la matinée à visiter Bellegarde. Ma 1re visite sera pour "Un mas en Provence, de la plante au parfum", une exploitation-boutique créée par un passionné, Gaël Briez, qui a réorienté l'exploitation agricole familiale vers la production d'huiles essentielles (voir encadré). À la cave coopérative des Vignerons créateurs[1], je goûte avec plaisir la fraîcheur minérale de la clairette-de-bellegarde (voir encadré). Enfin, je visite le village et monte à la tour de la Madone par une belle "calade", un chemin aux larges marches de pierres. Le site de la Madone domine la plaine. Le regard porte très loin, jusqu'à la tour Luma qui a été inaugurée à Arles 5 jours plus tôt. La hauteur du bâtiment de la Fondation Luma, imaginé par Frank Gehry, dépasse largement les plus hautes pierres des arènes romaines d'Arles, qui paraissent soudain bien écrasées. À Bellegarde, les arènes sont en béton et accueillent chaque été les traditionnelles courses camarguaises qui voient des jeunes gens vêtus de blanc, les razeteurs (ou raseteurs), éviter avec souplesse des taureaux terrifiés.

Bienvenue à bord de *Cornélia*

Le port de plaisance de Bellegarde résonne des stridulations des cigales. J'y rencontre Patrick Daniels qui lit

La clairette-de-bellegarde

La clairette-de-bellegarde, appellation d'origine contrôlée depuis 1949, est un petit vin blanc sec jusqu'au minéral, qui accompagne parfaitement coquillages et fromages de chèvre. Le vin tient son nom du cépage, la clairette B, qui le compose à 100 %.

Laurence Voulard nous accueille dans la cave de la coopérative des Vignerons créateurs.

tranquillement sur le pont de son *Aréthuse*, un bateau hauturier. L'homme préfère la mer pour naviguer et les canaux pour habiter. « *Les gens du fluvial sont bien plus sympas* », assure-t-il. Bientôt, il empruntera l'écluse de St-Gilles pour rejoindre le Petit Rhône et la Grande Bleue.

À la base Nicols, nous sommes accueillis par Alexy Cossard et Manon Legrand, qui finissent de préparer notre *Cornélia*. Le bateau est long de 10 m seulement, mais il est confortable et bien aménagé. La cuisine manque un peu de rangements mais dispose de 2 plans de travail et d'un réfrigérateur qui fonctionne au gaz et produit vraiment du froid, un luxe en bateau. La cabine capitaine a sa salle d'eau privative. Les 2 autres cabines, dont une cabine "cercueil" typique des voiliers, qui deviendra la cabine "cabane" des enfants, se partagent une autre salle d'eau. Le bateau a déjà de la bouteille - la gamme Sedan date des années 2000 - et est équipé d'une manière plus "camping" que les derniers modèles. Pas de rideau de douche dans la salle de bain pour protéger ses effets personnels et le papier toilette, des espaces - la cabine-cabane et une sorte de niche qui ouvre dans la partie basse de la cloison de la cabine capitaine - difficiles d'accès, et surtout un accès au flying bridge et au poste de pilotage extérieur par une échelle à peine inclinée qui demande poigne et genoux flexibles. Mon équipage et moi étant sportifs et surtout peu exigeants, ce sera parfait. Les passavants sont assez étroits mais sécurisés par des filins. Nous regrettons l'absence d'un voyant indicateur du volume d'eau et nous consolons vite, en vrais mariniers que nous sommes maintenant, de ne pas avoir de propulseur d'étrave. Il n'y a aucune écluse à passer, nous devrions nous en tirer… Nous installons 3 vélos à l'avant du bateau.

Un festival d'oiseaux et de couleurs

Après l'instruction assurée par A. Cossard, nous décidons d'aller explorer l'embranchement de Beaucaire. Cette virée nous offre un incroyable festival : des martins-pêcheurs traversent sans cesse le canal,

1 - Vincent, mon coéquipier, attache nos vélos.
2 - L'écluse du Nourriguier sur l'embranchement de Beaucaire.
3 - La fougasse saint-gilloise, moelleuse, sucrée et délicieusement parfumée à la fleur d'oranger.

tandis que les guêpiers au plumage bleu jaune brun vert poussent leur cri liquide au-dessus de nos têtes. Un rollier aux ailes turquoise chasse 2 corneilles, et des milans noirs survolent lentement le canal. Et voici 4 cigognes qui tournent sans un mouvement dans une ascendance. Un spectacle magnifique. En cette 1re heure de navigation, nous aurons observé 16 espèces d'oiseaux. Nous en aurons observé une cinquantaine à la fin de notre semaine de croisière, dont les surprenants ibis falcinelles, les élégantes échasses blanches ou les criardes sternes hansel.

Il nous faut faire demi-tour devant l'écluse du Nourriguier (Beaucaire), encore fermée au moins jusqu'au printemps 2022[(2)]. Nous retraversons le port de Bellegarde pour partir sur le canal, saluons P. Daniels au passage, et nous amarrons quelques kilomètres avant St-Gilles pour la nuit. Nous parvenons à prendre l'apéritif sur la terrasse avant que les moustiques ne nous contraignent à rentrer. Pizza maison et jeu de société (Azul, un jeu fascinant…) au programme de la soirée.

Margot et Théo sont sur un bateau

Le lendemain matin, je suis réveillée par Vincent qui descend un vélo du bateau pour aller nous chercher du pain frais et des fougasses, des brioches toutes craquantes de sucre, à St-Gilles. La chaleur n'est pas encore

1 - Cédric Vidal-Berenguel, coordinateur régional chez Le Boat et conseiller municipal en charge du port de St-Gilles (90 anneaux dont la moitié est occupée par la flotte du loueur).
2 - Nos petits moussaillons embarquent !

montée et les cigales s'en donnent déjà à cœur joie. Nous reprenons la route en observant les hérons garde-bœufs et les aigrettes qui défilent au-dessus de nos têtes.

Au port de plaisance de St-Gilles, Vincent repart, tandis que Valérie et Thomas me rejoignent pour le week-end avec Margot et Théo. Les 2 enfants sont joyeusement excités de monter à bord. Ils visitent notre Nicols de fond en comble, installent leurs affaires dans la "cabane" et commencent une partie de cache-cache. À ma grande surprise, le bateau s'y prête plutôt bien. Quand nous démarrons après le déjeuner, Théo demande poliment si on ne peut pas aller plus vite. « *Eh non, on va doucement sur les canaux, c'est ce qui est bien* », répond sa maman. « *Nous allons prendre un peu le temps de vivre.* » Le reste de l'après-midi, Margot et Théo s'installeront pour lire ou dessiner avant de rejoindre le flying bridge pour copiloter avec leur papa.

Avant Gallician (commune de Vauvert), nous croisons le bateau de commerce *Fidelity*. Il est si grand qu'il nous attire à lui avant que nous ayons fini de le croiser. Thomas devra accélérer, la barre tout à droite pour échapper à son attraction. Je vois mes 1ers taureaux à droite avec leurs larges cornes pointues, et mes 1ers flamants roses à gauche dans des étangs tout peuplés d'aigrettes et de goélands. Un peu plus loin, ce sont des chevaux camarguais en liberté, non loin d'une cabane de manadier dont le toit était autrefois couvert de chaume. Nous naviguons au milieu des marais et des cris d'oiseaux.

Sous les portes du Vidourle

Après l'embranchement d'Aigues-Mortes, nous commençons à chercher un endroit pour nous amarrer, un peu inquiets d'en avoir vu si peu depuis le matin. Les installations que nous avons croisées sont destinées aux bateaux de commerce et interdites à la plaisance. La rive droite est désormais constituée d'un talus sableux éboulé, et la rive gauche est armée de gros blocs de pierre. Nous finirons par nous arrêter juste devant les portes du Vidourle sur une berge de palplanches derrière un autre bateau Nicols, *Joelsa*. Ses propriétaires, Jacques Gauthier et Evelyne Teppe, nous aident à nous amarrer (voir encadré). À 22 h 30, dans le silence de la nuit, nous avons la surprise d'entendre d'abord, puis de voir, un bateau tout illuminé de spots multicolores. Sur la terrasse avant d'*Escapade*, une quinzaine de danseurs se contorsionnent au rythme de sons techno. Nous en restons un peu comme deux ronds de flan avant de nous mettre nous aussi à danser. Non mais.

Evelyne Teppe et Jacques Gauthier.

Vous naviguez en Bretagne ?

Jacques Gauthier et Evelyne Teppe ont, à la mode des mariniers, fabriqué la devise de leur bateau, un Nicols de 11,60 m, en associant les prénoms de leurs petits-enfants. Bien qu'ils passent l'hiver dans la région lyonnaise, leur *Joelsa* est amarré à Bellegarde (Gard) depuis 6 ans. À son bord, ils ont fait plusieurs fois le "tour de France des canaux", parcouru 15 000 km et passé environ 4 000 écluses. Leur rêve est maintenant de se faire prêter un bateau en échange du leur pour découvrir les canaux bretons.

1 - Thomas et Valérie en route pour Aigues-Mortes.
2 - Une petite maison “les pieds dans l’eau” au bord du canal.
3 - Un émerveillement de couleurs bleues rehaussées de flamants roses.
4 - La passerelle du Pilou permet de traverser le canal pour rejoindre la cathédrale et la plage.

Au matin, Thomas et Valérie partent à vélo à Aigues-Mortes, qui n’est qu’à 4,5 km, pour chercher de la confiture, tandis que je prépare des crêpes.

Le premier qui voit un ponton lève le bras…

Et nous repartons, un peu rougis par le soleil et les cheveux dans le vent. Le paysage change doucement, devient plus aride, la végétation se recroqueville en buissons bas et denses. Bientôt les étangs seront à notre droite et à notre gauche. C’est la fin du week-end pour Valérie et Théo. Nous essayons de nous amarrer à la hauteur de La Grande-Motte (Hérault), où Valérie a laissé sa voiture. Mais c’est peine perdue. La berge est toujours hérissée de gros cailloux et les amarrages sont réservés aux bateaux de commerce. Après avoir dépassé un petit ponton de plaisance complet avec 2 bateaux, la base des Canalous et de nouveaux amarrages pour commerces à Carnon, nous avons la bonne surprise de découvrir, enfin, un amarrage dédié à la plaisance sur un quai, à Palavas-les-Flots aux Quatre-Canaux. Nous sommes juste en aval de l’endroit où croisent le canal et le Lez, un fleuve côtier qui arrose Montpellier, le port Ariane de Lattes et le port fluvial Paul-Riquet de Palavas. Soulagés de pouvoir enfin nous poser, nous nous y amarrons. Valérie et Théo partiront en taxi retrouver leur voiture, tandis que Thomas, Margot et moi reprenons notre route. Le paysage est de plus en plus étonnant avec ces étangs immenses de part et d’autre du canal, parfois sans plus aucune séparation entre l’étang et la voie d’eau. Au loin, entre nous et la mer, apparaissent les crêtes dentelées des délires urbains et littoraux de La Grande-Motte et de Carnon.

Nous naviguons jusqu’à Maguelone où nous passons la nuit sur un petit ponton individuel en bois tout à fait bienvenu. Devant nous, animée par un moteur hors-bord, la passerelle du Pilou barre tout le canal pour relier le parking du Pilou à la cathédrale St-Pierre de Maguelone et aux plages, puis s’ouvre pour laisser passer un bateau. Margot et moi cueillons, au pied de notre passerelle privative, de la salicorne et de l’obione faux-pourpier pour accommoder notre salade du soir. Après le repas,

1

2

3

4

1 - Soirée Splendor.
2 - Au bout de la passerelle du Pilou, la plage…
3 - Le dragage du canal est en cours. Les barges chargées de sédiments se succèdent.

nous découvrons un nouveau jeu de société, le Splendor. Et c'est Margot qui gagne…

Vamos à la playa, oh, oh, oh, oh, oh !

Le lundi matin, nous partons tous les trois à vélo pour découvrir la cathédrale de Maguelone. Je me souvenais, dans les années 1980, d'une bâtisse qui surgissait de la garrigue. C'est maintenant un ensemble touristique avec point accueil, jardin, audioguides, restaurant et cave à vin. Nous suivons les cyclistes qui passent devant la cathédrale et découvrons une belle grande plage. Maillot de bain ou pas, nous sautons tous les trois dans l'eau ! Le sable est d'une finesse délicieuse sous les pieds, et la pente assez douce pour avoir pied longtemps. Le reste de la journée se passe en sieste, balade et jeux.

Dans la nuit, nous sommes réveillés, Thomas et moi, par le bruit énorme d'une tempête. Le vent souffle au point que je ne me risque qu'avec précaution sur les passavants pour aller vérifier les amarrages. Le bateau devant nous vire d'un côté, de l'autre, les arbres plient et se balancent sous la puissance du souffle. Puis, au bout de 20 min, alors que nous nous tenons toujours, effarés, sur la terrasse arrière maintenant en désordre, tout s'apaise. Nous allons nous recoucher un peu sonnés, mais rassurés. Au matin, le plan d'eau est tout à fait calme, les goélands ont repris leur surveillance sur les pieux de bois. Vincent et Ariane nous rejoignent, tandis que Thomas repart travailler avec leur voiture. Et la nouvelle équipe retourne à la plage ! La balade à vélo d'environ 1,3 km est vraiment très agréable. Pour les allergiques à la bicyclette, un petit train relie toutes les 10 min passerelle, cathédrale et plage.

« C'est vous qui nous avez traités de c… ? »

Il est temps de faire demi-tour et de retourner vers Bellegarde. Nous n'avons parcouru que quelques kilomètres quand un homme en barque à moteur nous annonce tout sourire en nous croisant : « *Vous allez être coincés !* » Effectivement, un peu plus loin, 3 barges réunies autour d'une plateforme d'extraction de sédiments bloquent le canal. Nous nous maintenons au milieu de la voie d'eau une bonne vingtaine de minutes jusqu'à ce qu'une barge soit chargée et libère le passage. En nous croisant, le pilote du pousseur nous crie : « *C'est vous qui nous avez traités de c… à la V.H.F. ?*

- *Ben non,* répond Vincent, *d'abord on n'a pas la V.H.F., puis on n'est pas énervés.*

- *Alors c'est le gars qu'est derrière ; il est pas prêt de passer, lui, j'vous l'dis !* »

C'est là qu'on est contents d'être restés calmes… Après ces noms d'oiseaux, le festival de plumes continue avec le retour des guêpiers, des flamants roses puis des huîtriers pie en vol. Au soir, nous nous amarrons à nouveau à l'amont des portes du Vidourle sur la berge en palplanches. Cette fois, nous y sommes seuls. Au menu, hamburgers végétariens et Cranium, un jeu de société pour enfants avec devinettes, mimes et pâte à modeler. Sympa.

1 - Amarrage au piquet aux portes du Vidourle. Margot tient bon l'amarre.

2 - Il n'y a plus de pain ? On fait des crêpes !

3 - En route pour une balade à Aigues-Mortes.

4 - Les cigognes ont élu domicile au Centre de découverte du Scamandre, en bord de route, à Gallician.

Aigues-Mortes et la cage aux enfants

Après un matin crêpes et ordinateur (pour moi), lecture (pour Vincent et Ariane) et pâte à modeler (pour Margot), nous décidons de faire le détour par Aigues-Mortes. Arrivés au port, nous trouvons de la place au bout d'un ponton derrière un bateau privé. Nos 2 amarres sont convergentes, le vent fort, et rien n'empêche notre bateau de rentrer dans la poupe de son voisin. Vincent m'explique alors ce qu'est une amarre de garde. Sous ses indications, je reprends l'amarre arrière du bateau, fixée sur le ponton, et je l'attache à l'avant du bateau pour l'empêcher d'avancer. Notre voisin néerlandandais, qui nous a aidés à amarrer, admire la manœuvre. À Aigues-Mortes, c'est opération "touristes" : soda en terrasse, glace à l'italienne et lèche-vitrine. Sous la tour Constance, Vincent nous confie : « *Ma mère nous racontait qu'on enfermait les enfants pas sages là-haut, dans la cage au-dessus de la tour. Cela m'a longtemps terrorisé.* » En repartant, nous faisons des ronds dans l'eau devant le pont ferroviaire mobile de la Radelle, qui refuse obstinément de s'ouvrir[3]. Le vent forcissant, nous choisirons finalement de quitter Aigues-Mortes par l'embranchement

qui nous y a menés, sans attendre l'ouverture du pont. Nous passerons la soirée et la nuit à Gallician, le bateau à demi caché sous un laurier-rose.

À vélo et en bateau de Gallician à St-Gilles

Au matin, Thomas, Valérie et les enfants nous rejoignent pour la journée. L'équipage est au complet pour ce 14 juillet. Thomas, Vincent et moi partons pour une 1re balade à vélo de 10 km à la découverte des mas et des vignes de Vauvert, et revenons par le pont des Tourradons. L'après-midi, Thomas et moi quittons le bateau, toujours à vélo, pour longer la réserve naturelle régionale du Scamandre[4] et l'étang du Charnier (échasses, ibis falcinelles, foulques macroules et nid de cigognes avec 4 petits…). Nous poussons jusqu'à St-Gilles, où l'équipage doit nous rejoindre à bord de *Cornélia*. Après avoir traversé le pont d'Espeyran,

Deux Tarpons 42 pour une grande famille

Jany Chabrier tenait à fêter en beauté ses 80 ans, ses 60 ans de mariage et les 60 ans de sa fille. Elle a donc loué à Carnon 2 Tarpon 42 des Canalous et embarqué 16 membres de sa famille, dont 9 de ses petits-enfants, pour une croisière sur le canal du Rhône à Sète. Nous avons croisé à 3 reprises leur remuant et joyeux équipage familial.

Jany Chabrier et sa famille au port d'Aigues-Mortes.

1 - Vincent et Ariane aux commandes.
2 - Annonce du point kilométrique du Rhône sur la “banquette” de Beaucaire.

nous rejoignons le chemin de halage du canal, qui n’est pas aménagé. Nous roulons sur des cannes de Provence sèches au milieu d’épaisses roselières, et longeons des berges envahies de tôles et de débris rouillés et brûlés. Le panneau “Danger amiante. Zone contaminée. Ne pas pénétrer” nous accueille aux abords de St-Gilles. « *Il y avait ici de très mignons jardins ouvriers* », nous renseigne un riverain. « *Mais il y avait des plaques d’amiante dans les cabanes et toute la zone a été évacuée.* » Nous comprenons mieux ce paysage de terre de la bombe.

Après 23 km à vélo, nous retrouvons, au port de St-Gilles, notre équipage qui se sépare à nouveau. Vincent, Ariane et moi redémarrons *Cornélia* pour aller passer la nuit à Bellegarde. Pour notre dernier jour complet à bord, le jeudi 15 juillet, nous avons prévu de visiter Beaucaire et Tarascon.

Au temps de la foire de Beaucaire

Entre Bellegarde et Beaucaire, le chemin de halage est enherbé et peu roulant. Nous irons donc en voiture.

À l’abri derrière la “banquette”, une digue de protection contre les crues du Rhône, Beaucaire porte tous les signes d’une prospérité commerciale qui fut longtemps liée à la célèbre foire de Beaucaire. Marchands, acheteurs et marchandises y venaient de toute l’Europe et de l’Orient. Les bateaux chargés de tissus, d’animaux exotiques ou de vaisselle précieuse descendaient le Rhône depuis Lyon ou le remontaient depuis la mer pour faire de la ville, du XV[e] au XVIII[e] siècle, la cité où l’or se changeait en marchandises et les marchandises en or. La foire y durait jusqu’à 10 jours dont trois étaient francs de taxes, me précise mon guide, et attirait, à son apogée, quelque 100 000 visiteurs. Les Beaucairois avaient inventé Airbnb

La cale de mise à l’eau du port de Gallician.

Céline Mauméjean, agent portuaire, Carole Colenson, responsable du port, et Alain Reboul, vice-président délégué au développement touristique et fluvial à la Communauté de communes de Petite Camargue.

Un Pavillon bleu tout neuf pour le port de Gallician

Obtenu en mai 2021 par le port de Gallician[(1)], le Pavillon bleu récompense un équipement qui a connu de nombreux travaux depuis 2016 : réfection du système d’amarrage, remplacement des bornes eau et électricité, création d’une cale de mise à l’eau et, surtout, installation d’un réseau complet d’assainissement sur le quai, avec tout-à-l’égout au pied des bornes, complété par une pompe mobile à eaux usées. En 2019 et 2020, la capitainerie a été rénovée, les sanitaires restaurés (accessibilité P.M.R.[(2)], 2 douches, 2 toilettes, lave-linge et sèche-linge). L’accès wifi est gratuit à la capitainerie, qui accueille des expositions. Le port offre 38 anneaux, dont 21 sont occupés à l’année. Les 10 places réservées aux visiteurs ont été réduites à sept en 2021 pour accueillir *Marius*, *Fanny* et *César*, les 3 hébergements en toue cabanée de Rêves d’Ô en Camargue[(3)] et le service de location de vélos et barques électriques de Loca-Camargue[(4)]. Le port est également labellisé Accueil vélo depuis 2019 et Qualité plaisance depuis 2021.

[(1)] voir Fluvial n° 314 (juillet-août 2021).
[(2)] Personnes à mobilité réduite.
[(3)] https://revesdoencamargue.com
[(4)] https://loca-camargue.fr

1

2

1 - Petite sieste dans grande chaise longue à la forteresse de Beaucaire.

2 - Sous sa carapace de tortue hérissée de piquants, la Tarasque possède 6 pattes d'ours, une tête de lion coiffée d'une crinière de cheval et une queue de scorpion.

bien avant l'Internet et louaient pour l'occasion leurs hôtels particuliers pour aller dormir, le temps de la foire, à l'étage des domestiques. De cette prospérité, la ville a conservé de belles bâtisses décorées d'échauguettes, de cigales sculptées ou de macarons illustrant les 4 saisons. Devant la mairie, demeurent 2 barres de métal sur lesquelles les marchands de tissus venaient mesurer leurs lés. Après avoir déjeuné au restaurant L'épicerie[5], place de la République, nous filons à la forteresse. Avec Margot, ravie, nous participons à un escape game, "Raimond et la quête du Graal", qui nous offre un accès V.I.P.[6] à toute la forteresse et met notre sagacité à l'épreuve. Un jeu en famille est décidément une très belle et agréable manière de découvrir le patrimoine bâti d'une ville.

Tarascon, la Tarasque, le Rhône en crue et Tartarin

Dans les eaux du Rhône qui séparent Beaucaire de Tarascon, la Région Occitanie de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, vivent le Drac des Beaucairois et la Tarasque des Tarasconnais. Les 2 monstres, allégories terrifiantes des crues dévastatrices du fleuve, ont en commun d'entraîner mariniers, lavandières et passants au fond des eaux. Par temps calme, la Tarasque reste terrée sous les tours de Tarascon. Au-dessus de l'antre de la bête, le château, imposant et austère d'abord, renferme des merveilles d'architecture et d'art : escalier Renaissance, galerie de pierre, consoles sculptées, précieux tapis de Christian

Dans le ventre de *Vagari* (Gallician).

Pierre Besson, l'art brut et les yeux doux

Pierre Besson (nom d'artiste Filsdejack) vit depuis 2002 à bord de *Vagari*, un ancien commerce au gabarit Freycinet. Les peintures de la coque ont vécu, certes, mais la cale aménagée recèle un trésor qui hésite entre cabinet de curiosités et atelier d'art brut compulsif : mains arachnéennes de bronze, inquiets oiseaux de métal, visages hiératiques de ficelles, dentelles de rondelles de bois... Dans cet univers foisonnant, P. Besson accueille calmement le passant, tordu comme un arbre sous le vent par une sclérose en plaques. N'hésitez pas à entrer, à répondre au « *Viens, descend !* » de Pierre et à explorer son univers plein d'humour et d'humanité.

Bo et Helle Kaersager.

Au port de plaisance de Beaucaire

Depuis août 2019, une avarie sur une porte de l'écluse du Nourriguier isole le port de plaisance de Beaucaire (Gard) du reste du réseau. Les dizaines de bateaux amarrés là y sont prisonniers. Bo et Helle Kaersager, danois, utilisent désormais leur bateau long de 7,92 m comme une résidence secondaire lors de leurs visites en France. Privés de navigation, ils déplorent la saleté du port, qu'ils aiment pourtant beaucoup, et de ses nouveaux sanitaires. Ils espèrent pouvoir bientôt remonter vers Mâcon ou Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

1 - La ville de Tarascon, vue depuis le pont qui la relie à Beaucaire.
2 - Au château de Tarascon, graffiti de bateau du “prisonnier catalan”.

Lacroix et jardin clos tout bruissant d’insectes et d’eau vive. Mais aussi des bateaux : dans le “cachot du prisonnier catalan”, un marin a sculpté, au XV[e] siècle, de très détaillés graffitis de bateaux médiévaux et de batailles navales.

Rhône des marins dans le château, mais Rhône des crues à la mairie : dans la salle des mariages, un tableau de William Bouguereau (1825-1905) montre “L’Empereur visitant les inondés de Tarascon en juin 1856”. Debout dans une barque, Napoléon III offre une bourse à une famille et à une nouvelle accouchée réfugiées sur le toit de tuiles rondes de leur maison. Crues et Tarasque ainsi que le Tartarin de Tarascon, personnage d’Alphonse Daudet, se retrouvent au musée d’Art et d’Histoire de la ville, dont l’exposition permanente comme les expositions temporaires méritent une visite.

Le canal du Rhône à Sète est une voie d’eau surprenante et séduisante à bien des égards. Les ports sont accueillants et bien aménagés. Et même si le manque d’amarrages demande une petite organisation et la présence de bateaux de transport réclame un peu d’attention, l’absence d’écluse donne au voyage une fluidité extraordinaire, le nez au vent, entre soleil, mer et oiseaux. ■

[1] www.vignerons-createurs.com

[2] voir Fluvial n° 318 (déc. 2021 - janv. 2022).

[3] le pont s’ouvre quand un bateau se présente. Mais les trains y sont prioritaires, ce qui explique un temps d’attente de plusieurs minutes si 2 trains se succèdent. Renseignements au 04 66 53 74 74 (S.N.C.F. Aigues-Mortes).

[4] le Centre de découverte du Scamandre est fermé le week-end et les jours fériés. Nous irons néanmoins le visiter le vendredi 16 juillet avec Vincent après avoir rendu notre bateau. Nous y admirerons une tortue aquatique, la cistude d’Europe, et y contacterons la panure, ou mésange à moustaches.

[5] www.lepicerie-restaurant-beaucaire.com

[6] Very Important Person, soit personnalité de marque.

Le canal Philippe-Lamour

Nous croiserons à plusieurs reprises, au cours de notre croisière, le canal Philippe-Lamour ou canal du Bas-Rhône Languedoc. Depuis les années 1960, ce canal d’irrigation transporte l’eau puisée dans le Rhône à l’amont d’Arles jusqu’aux stations touristiques du Languedoc-Roussillon et arrose les champs de l’Hérault et du Gard. Le canal porte le nom de Philippe Lamour (1903-1992), un haut fonctionnaire passionné d’aménagement du territoire, installé à Bellegarde, dont il est le grand œuvre.

Notre loueur

Nicols
Port de plaisance - 30127 Bellegarde
Tél. 04 66 01 75 15
www.nicols.com

Autres loueurs sur le parcours

Le Boat (St-Gilles)
Tél. 04 68 94 42 80
www.leboat.fr
Les Canalous (Carnon)
Tél. 03 85 53 76 74
www.lescanalous.com

Notre bateau

Nicols Sedan 1010
- dimensions : 10 m x 3,70 m ; tirant d’air 2,75 m ; tirant d’eau 0,65 m
- 3 cabines (6 + 2) ; eau potable 600 l ; carburant 300 l ; double poste de pilotage

Notre trajet

Bellegarde - St-Gilles - Gallician - Carnon - Palavas-les-Flots - Villeneuve-lès-Maguelone - Carnon - Aigues-Mortes - Gallician - St-Gilles - Bellegarde (Beaucaire et Tarascon en voiture)

Notre guide

Fluviacarte n° 4
Canal du Midi - Camargue

Autre guide

Guide fluvial des Éditions du Breil n° 7
Canal du Midi